



AniTiLé

LE JOURNAL

N°1

AGENDA

AFRICATILE | 2005 |



| 24 - 25 juin |

Fête Multiculturelle de Vevey, Place Robin (derrière la gare). De 18h à 4h, venez vous imprégner des différents pays représentés, notamment du Burkina Faso au travers d'un stand Africatilé (°artisanat, t-shirts, et de quoi se restaurer°), mais également grâce à des danses, de la musique et des percussions africaines offertes par le groupe Limania le vendredi à minuit !

| 16 août |

Ouverture du centre d'accueil à Banfora, Burkina Faso, entrée des enfants et diverses animations. Une délégation suisse sera présente !

| 24 septembre |

Repas de soutien à Pôle Sud à Lausanne. Ouvert à tous les membres et aux autres...

Au programme : souper africain, bien sûr, musique, danse et percussions africaines, tombola, film sur le Burkina Faso et bien d'autres surprises. Inscrivez-vous dès maintenant grâce au formulaire joint au journal et faites connaître l'association à vos amis.

| 18 Octobre |

Concert Roots-Raggae à l'Amalgame d'Yverdon



Voici enfin le 1^{er} numéro tant attendu d'AniTiLé !

Ce mot, tiré du Dioula (dialecte d'Afrique Noire) s'emploie à midi quand on se salue et nous l'avons choisi pour devenir le nom du périodique d'Africatilé.

Ce journal est destiné à tout le monde, autant aux membres qu'aux personnes intéressées par l'association. L'exemplaire est gratuit et paraîtra 3 fois par an. Vous y trouverez les nouvelles des activités de l'association, ainsi que d'autres rubriques divertissantes en lien avec

l'Afrique, bien sûr !

Pour ceux qui ne le savent pas encore, l'association a été créée au printemps 2004. Elle a pour but l'accueil d'orphelins dans un centre, afin de leur offrir une prise en charge jusqu'à la fin de leur scolarité obligatoire, tout en leur assurant un suivi pour la suite de leur formation. Le centre se trouve à Banfora dans la province de la Comoé, au Burkina Faso.

Le grand évènement tant attendu : l'ouverture de cette maison qui aura lieu le 16 août de cette année.

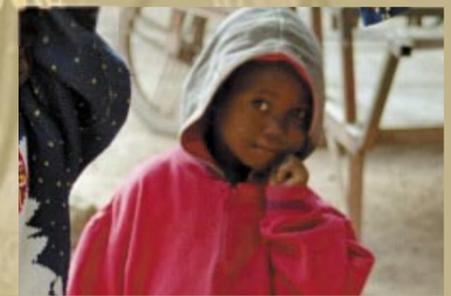
En ce moment l'Afrique n'est vraiment pas dans le feu des médias. En effet, elle ne représente vraisemblablement pas autant d'intérêts économiques et politiques face à certains sujets actuels que nous avons tous à l'esprit... Et pourtant...

...Des petites fourmis ont donc décidé d'aller construire leur fourmière en Afrique.

La fourmi est le symbole du travail ; c'est l'image que nous avons choisi de donner à l'association, elle va donc vite vous devenir familière...

Bonne lecture et faites circuler AniTiLé autour de vous avec un peu de soleil d'Afrique !

Deborah Hofer & Céline Berney



REMERCIEMENTS





VOYAGE AU BURKINA FASO

et difficultés que nous allions croiser en chemin. MERCI ! C'est exactement ce dont nous avons besoin avant de descendre à Banfora et d'affronter la réalité du terrain.

Une fois arrivé dans la plus belle région du pays, c'est-à-dire Banfora, nous nous sommes afférés à notre deuxième mission : Trouver une maison. Nous avons visité la maison qui était censé devenir le centre d'accueil et que nous avons surnommé plus tard « la croûte » ! Comme son surnom l'indique, la « croûte » ne pouvait pas faire l'affaire... Les travaux étaient beaucoup trop onéreux. Grosse déprime lorsque les différents entrepreneurs nous ont livrés leur devis... Nous sommes parti à la recherche d'une autre case, quelque peu découragés...

Entre les multiples visites de cour, nous avions des démarches très administratives à réaliser afin de réaliser notre troisième mission : Mettre sur pied le bureau de représentation de l'association.

Ce bureau est essentiel car il est responsable de toutes les activités d'Africatilé au Burkina comme la gestion du centre, la recherche de fonds, la sensibilisation de la population, les enquêtes sur les enfants et les familles d'accueil. Il permet à l'association d'être reconnue par les autorités locales et fait le lien entre le centre d'accueil et le comité de coordination en Suisse. Nous avons passés plusieurs jours à taper les statuts et le règlement intérieur du bureau de représentation et plusieurs années (!) à tenter de les imprimer... Nous avons trouvés notre président, qui n'est autre que la personne qui nous a soutenu, épaulé, conduit, pistonné, guidé, encouragé et fait rire pendant tout notre séjour. Par la suite, nous avons trouvés le Secrétaire Général, le Secrétaire à l'information et le Trésorier. Les deux derniers sont infirmiers cadres et membres fondateurs de l'Unité Mobile de Soins Palliatifs (UMSP). Ils proposent une collaboration intéressante pour le suivi de la santé des enfants du centre. Tous les quatre sont très motivés et déjà impliqués tant dans leur vie personnelle que professionnelle dans l'aide aux enfants indigents. L'assemblée constitutive du bureau de représentation a eu lieu au bloc opératoire de Banfora le 16.01.05. Le



récépissé validant l'association a été obtenu un mois plus tard.

Nous avons rencontré le directeur du Ministère de l'Action Sociale de la province de la Comoé, très intéressé par notre projet, qui répond selon lui à un réel besoin. Nous avons défini notre collaboration future. L'action sociale se chargera de la sélection des enfants et du recrutement des familles d'accueil. Une enquête sur les enfants et une enquête de moralité sur les familles seront effectuées par le bureau de représentation. Lors de l'entretien, il a répondu à certaines de nos questions et aux autres il a simplement répondu : « On ne cherche pas de solutions à un problème qui ne se présente pas encore ! » Cette phrase nous a vite remis dans le contexte, nous qui sommes arrivés avec une vision à très long terme bien occidentale !

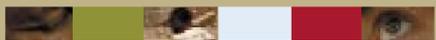
Notre deuxième mission n'était toujours pas achevée. Nous n'avions toujours pas trouvé de maison mais poursuivions nos recherches... sans relâche... En désespoir de cause nous nous sommes rendus à l'agence immobilière de Banfora ! Mytique ! C'est nouveau et ça ne nous a pas été utile... A part nous proposer des maisons parfaites, idéales mais... déjà louées !

Finally, Dieudonné (le président d'Africatilé suisse) nous a emmenés visiter une cour...un miracle... un rêve... Là voilà, sous nos yeux... La maison idéale ! Et en plus conforme selon le directeur de l'action sociale. Reste juste à signer le bail et réaliser quelques petits travaux.

Soulagés nous avons pu nous adonner à notre dernière mission : acheter de l'artisanat pour étoffer les marchés en Suisse...

Prochaine expédition au mois d'août pour les cérémonies traditionnelles d'ouverture officielle de la maison d'accueil !

An bi donni !



VIOLENCES SEXUELLES FAITES AUX ENFANTS

UNE CARAVANE POUR ERADICHER CETTE PRATIQUE

L'Association Solidarité Jeunes (ASJ) a lancé le vendredi 15 avril 2005 à Ouagadougou, sa deuxième caravane nationale multimédia sur les violences sexuelles faites aux enfants au Burkina Faso. Cette caravane a pour objectif de sensibiliser les populations en vue d'éradiquer les violences sexuelles faites sur les mineurs.

Pour éradiquer durablement les violences sexuelles faites aux enfants, l'association Solidarité jeunes en collaboration avec l'UNICEF et le ministère de l'Action sociale et de la Solidarité Nationale ont procédé le vendredi 15 avril dernier au lancement d'une caravane d'information et de sensibilisation. Deuxième du genre ; cette caravane s'est déroulé du 15 au 29 avril 2005 dans les villes de Ouagadougou, Boromo et Bobo-Dioulasso.

Pour le secrétaire exécutif de l'association Solidarité Jeunes, M. Adama Konombo, cette caravane ambitionne de mieux faire connaître l'impact des violences sexuelles sur les enfants et d'amener les populations à prendre des engagements fermes pour éliminer cette pratique qui existe dans presque toutes les provinces du Burkina. Pour mieux faire passer l'information, l'association a débuté la caravane par une séance d'information et de formation des professionnels des médias autour de la «problématique de la lutte contre les violences sexuelles faites aux enfants au Burkina Faso». Au cours de cette session, les journalistes ont reçu des informations sur l'ampleur, les manifestations des violences sexuelles faites aux enfants ainsi que le processus de prise en charge des victimes.

Etat des violences sexuelles faites aux enfants.

«L'ampleur des violences sexuelles faites aux enfants s'amplifie de jour en jour au pays des Hommes intègres», c'est en ces termes que la chargée de programme protection UNICEF, Dr Marie Berthe Ouédraogo, a présenté la situation. Face à ce problème, le gouvernement burkinabé à l'instar de nombreux pays du monde a pris l'engagement en décembre 2004 à Yokohama (Japon) de prendre

des mesures appropriées en vue de lutter efficacement contre toutes formes d'exploitations sexuelles des enfants.

En dépit des lois et conventions nationales et internationales ratifiées, la lutte contre les violences sexuelles faites aux tout-petits rencontrent des obstacles. Ainsi, les tabous sont toujours entretenus dans le processus de réhabilitation juridique et judiciaire des victimes et une faible application des textes juridiques aux auteurs des violences sexuelles faites aux mineurs. Ainsi les structures qui luttent contre le phénomène ont recensé à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso de 2001 à 2004, 400 cas d'enfants victimes de violences sexuelles. Grâce au système de prise en charge, 200 bénéficient de prise en charge psychosociale. En outre, 17 dossiers de victimes de violences sont en cours de traitement au niveau de la justice. Au Burkina Faso, il existe essentiellement deux formes de violences sexuelles faites aux enfants à savoir les abus sexuels (viol, mariage précoce...) et l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales telles la pédophilie, la pornographie et la prostitution infantile.

L'espoir renait comme une source d'eau

Les populations des différentes localités se sont engagées à mieux éduquer leurs enfants (notamment les jeunes filles), à poursuivre la sensibilisation à travers les mouvements associatifs et à dénoncer les abuseurs sexuels. Des recommandations ont été formulées dans le cadre d'une meilleure coordination de la lutte (voir encadré) Adama Konsimbo, le secrétaire administratif de l'ASJ a marqué sa satisfaction pour les objectifs atteints et a laissé entendre que sa structure ne ménagera aucun effort pour enrayer le phénomène.

Recommandations

Mise en oeuvre par les autorités d'une loi relative à la circulation des mineures sans



accompagnant après 22 heures.

Mise en oeuvre d'un projet de réinsertion socio-économique en faveur des jeunes filles, plus particulièrement les vendeuses ambulantes de Boromo.

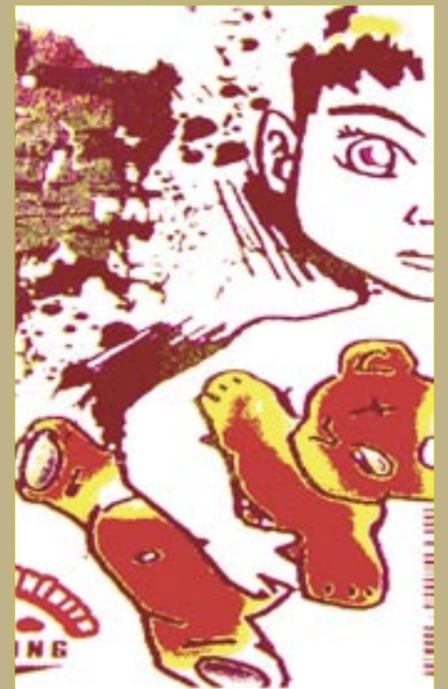
Implication des responsables villageois dans les activités de sensibilisation.

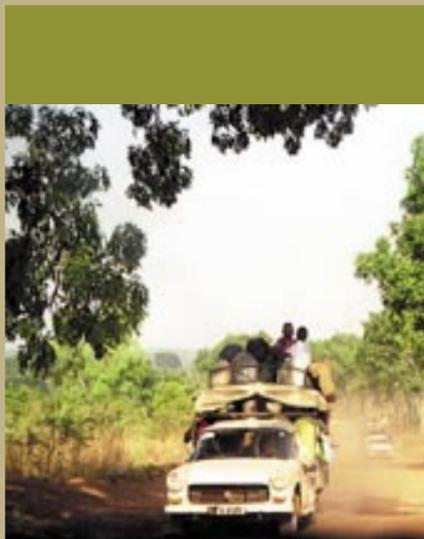
Prise en charge effective et intégrée des victimes.

Création d'une ligne verte (téléphone gratuit).

D.H.

[Sources | Sidwaya // Burkina Faso Le Pays // Burkina Faso Burkinanews.net // Lausanne





Présentation des responsables du bureau de représentation d'Africatile au Burkina Faso

Président
Monsieur Mahama GNANOU, 1970, a suivi sa scolarité primaire avec succès, pour travailler ensuite 6 ans dans la mécanique pour auto (avec obtention du permis de conduire). Depuis 2 ans, il travaille dans une entreprise de construction de bâtiment et de montage métallique (Entrepreneuriat ECOMET).
Etant lui-même orphelin, il a la charge de 19 enfants orphelins de la région de Banfora. Il désire encore plus nous démontrer son amour pour les enfants en présidant le bureau de représentation au Burkina Faso.

Secrétaire général
Monsieur Seydou TRAORE, 1970, a suivi sa scolarité primaire et secondaire avec succès, pour travailler durant 1 année pour le SND (Service National pour le Développement) en tant qu'enseignant pour les classes primaires.
Il rencontra notre président de l'association Dieudonné Soma en 1994. Ensemble, ils décidèrent de créer une première association pour les orphelins, dénommée « Hope For All », qui, grâce aux diverses rencontres et à la venue de Dieudonné en Suisse déboucha finalement sur Africatile.
« La création d'un centre sera bienvenu à la ville de Banfora, car il serait unique ».

Trésorier
Monsieur KERE Dahoumané est actuellement attaché de santé au Centre Hospitalier Régional de Banfora depuis 1999. Auparavant, durant 15 ans, il fut infirmier chef dans le même hôpital. Durant l'exercice de sa profession, monsieur Kéré a bénéficié de diverses formations : praticien formateur, premier secours niveau Croix-Rouge, prise en charge de personnes vivant avec le VIH, formation en psychologie et développement de l'enfant. Il est diplômé universitaire du cours Fournier à Paris. En ce moment, il préside l'association « Unité Mobile de

Soins Palliatifs » qui s'occupe de la prise en charge des personnes séropositives et des « orphelins du SIDA ».
« Africatilé est une association d'avenir dans une ville comme Banfora où la pauvreté est de plus en plus criarde, due aux conflits ivoiriens, ainsi qu'à la fermeture de certaines usines et à la compression des travailleurs dans d'autres usines ».
« Mon amour pour les enfants ne me permet pas de voir ces derniers souffrir, par manque de soutien psychologique, social et financier, surtout que la solidarité africaine, tant connue pour ses vertus, est entrain de disparaître dans les grandes agglomérations. D'où mon combat de tous les jours avec mes amis pour remédier à cette défaillance ».

Secrétaire à l'information
Monsieur Pogossada BAMOGO, 1969 est également attaché de santé. Il a suivi la scolarité obligatoire et secondaire, pour obtenir ensuite un diplôme d'infirmier d'état, puis d'attaché de santé spécialisé en santé mentale.
Il a travaillé en tant que chef de poste dans un centre de santé et de promotion sociale, comme responsable d'un programme de vaccination pour la Direction Provinciale de la Santé, de l'Action Sociale et de la Famille. Il occupe actuellement un poste de consultation en psychiatrie au Centre Hospitalier Régional de Banfora et travaille également en tant que secrétaire dans l'association « Unité Mobile de Soins Palliatifs ». Au cours de ces années de travail, monsieur Bamogo a suivi de nombreux stages de perfectionnement et de formations annexes tels que : prestation de services de planification familiale, gestion de vaccin et surveillance de la chaîne du froid, surveillance des maladies cibles du PEV (Programme Elargi de Vaccination) et organisation des journées nationales de vaccination, prise en charge psychosociale du malade atteint du VIH, statistique, management, counselling, soins palliatifs, soins à domicile, etc.
« Provenant d'une famille modeste, il est tout à fait aisé de se mettre dans la peau d'autrui surtout s'il est en difficulté ».
« J'ai trouvé les objectifs d'Africatilé conformes à mes sensibilités personnelles et tout le rêve que je nourris pourrait être réalisé à travers cette association qui vise l'intérêt supérieur de l'enfant ».
« Nous sommes conscients que la mission est noble et le défi est grand ; mais nous sommes convaincus qu'avec l'aide des autres, des partenaires, nous allons réussir cette mission ».



- La récolte de fonds en 2004 nous rapporté environ CHF 25'000 grâce à nos diverses activités :
membres et dons 4'000 ventes au marché 7'000 ventes T-shirts 7'000 soirée à l'Amalgame 7'000
 - Ces bénéfices sont répartis de la manière suivante :
fonctionnement du centre 19'000 capital 4'000 réserve 2'000
 - Les CHF 19'000 serviront à couvrir les coûts de fonctionnement du centre dès son ouverture jusqu'à la fin de l'année, à savoir les rénovations, les salaires, les frais pour les enfants (nourriture, écolage, soins), les frais divers.
- Pour plus de chiffres, vous pouvez télécharger sur notre site Internet le rapport financier 2005...
B.R.



VILLAGE

UN VILLAGE AUX RUES EN TERRE ROUGES, BATTUES PAR LA CHALEUR. LES PIEDS NUS DES ENFANTS DE LA MISERE, COURENT APRES L'INSOUCIANCE ET LE BONHEUR.

EH ! LE BLANC, T'AS PAS CENT FRANCS ? ILS APPRENNENT A SURVIVRE, LES PETITS, POUSSÉS PAR LES GRANDS TENDENT LEUR MAIN DE CUIVRE.

C.B.

